

DS8 (version A)

EXERCICE

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices carrées à n lignes et n colonnes à coefficients réels et B_n l'ensemble des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients sont égaux à 0 ou à 1.

1. *Exemple 1.* Soit A la matrice de B_2 définie par : $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$.

a) Calculer la matrice A^2 .

- 1 pt : $A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} = I_2$

b) Quelles sont les valeurs propres de A ?

- 1 pt : **D'après la question 1.a), $A^2 - I_2 = 0$. On en déduit que le polynôme $P(X) = X^2 - 1 = (X - 1)(X + 1)$ est un polynôme annulateur de A .**

- 1 pt : $\text{Sp}(A) \subset \{-1, 1\}$

- 1 pt : **1 est bien valeur propre de A**

- 1 pt : **-1 est bien valeur propre de A**

c) La matrice A est-elle diagonalisable ?

- 1 pt : **La matrice A est carrée d'ordre 2 et admet 2 valeurs propres distinctes donc la matrice A est diagonalisable**

2. *Exemple 2.* Soit B la matrice de B_3 définie par : $B = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

On considère les instructions et la sortie (ans) **Scilab** suivantes :

```

1 B = [0,1,0;1,0,0;0,0,1]
2 P = [1,1,0;1,-1,0;0,0,1]
3 inv(P) * B * P

```

```

ans =
  1.  0.  0.
  0. -1.  0.
  0.  0.  1.

```

a) Déduire les valeurs propres de B de la séquence **Scilab** précédente.

- 1 pt : **Notons $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ et $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$. D'après la séquence Scilab, $P^{-1}BP = D$, d'où $B = PDP^{-1}$**

- 1 pt : **Ainsi, B est semblable à la matrice diagonale D . Elle est donc diagonalisable et ses valeurs propres sont les coefficients diagonaux de D**

- 1 pt : $\text{Sp}(B) = \{-1, 1\}$

b) Déterminer une base de chacun des sous-espaces propres de B .

- **1 pt** : La famille $\mathcal{F} = \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ constituée des colonnes de la matrice P est une base de vecteurs propres de B
- **2 pt** : $E_{-1}(B) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} \right)$
- **2 pt** : $E_1(B) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

3. a) Combien existe-t-il de matrices appartenant à B_n ?

- **1 pt** : Une matrice M de B_n est une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont chaque coefficient vaut soit 0 soit 1. On a 2 choix pour chaque coefficient et il y a n^2 coefficients
- **1 pt** : $\text{Card}(B_n) = 2^{n^2}$

b) Combien existe-t-il de matrices de B_n dont chaque ligne et chaque colonne comporte exactement un coefficient égal à 1 ?

- **1 pt** : Une matrice M de B_n dont chaque ligne et chaque colonne comporte exactement un coefficient égal à 1 est entièrement déterminée par :
 - × la position du 1 sur la 1^{ère} ligne : n possibilités.
(on peut le placer sur n'importe quelle colonne)
 - × la position du 1 sur la 2^{ème} ligne : $n - 1$ possibilités.
(on peut le placer sur n'importe quelle colonne non déjà choisie)
 - × la position du 1 sur la 3^{ème} ligne : $n - 2$ possibilités.
(on peut le placer sur n'importe quelle colonne non déjà choisie)
 - × ...
 - × la position du 1 sur la $n^{\text{ème}}$ ligne : 1 possibilité.
(on peut le placer sur n'importe quelle colonne non déjà choisie)
- **1 pt** : L'ensemble des matrices de B_n dont chaque ligne et chaque colonne comporte exactement un coefficient égal à 1 comporte exactement $n!$ éléments

4. Dans cette question, n est un entier supérieur ou égal à 2.

Soit E un espace vectoriel de dimension n et u un endomorphisme de E . On note :

- id l'endomorphisme identité de E ;
- F le noyau de l'endomorphisme $(u + \text{id})$ et G le noyau de l'endomorphisme $(u - \text{id})$;
- p la dimension de F et q la dimension de G .

On suppose que $u \circ u = \text{id}$.

a) Justifier que l'image de $(u - \text{id})$ est incluse dans F .

- **1 pt** : Soit $y \in \text{Im}(u - \text{id})$. Montrons que $y \in F = \text{Ker}(u + \text{id})$
- **1 pt** : Par définition, il existe $x \in E$ tel que $y = (u - \text{id})(x) = u(x) - x$
- **3 pt** : $(u + \text{id})(y) = 0_E$ (**2 pt pour les justifications**)

b) En déduire l'inégalité : $p + q \geq n$.

- **1 pt** : $\text{Im}(u - \text{id}) \subset \text{Ker}(u + \text{id})$. Ainsi : $\dim(\text{Im}(u - \text{id})) \leq \dim(\text{Ker}(u + \text{id})) = p$
- **1 pt** : D'après le théorème du rang, $\dim(\text{Im}(u - \text{id})) = n - q$

On suppose désormais que $1 \leq p < q$.

Soit (f_1, f_2, \dots, f_p) une base de F et (g_1, g_2, \dots, g_q) une base de G .

c) Justifier que $(f_1, f_2, \dots, f_p, g_1, g_2, \dots, g_q)$ est une base de E .

- **1 pt** : $\dim(\text{Ker}(u + \text{id})) = p \geq 1$. **En particulier** : $\text{Ker}(u + \text{id}) \neq \{0_E\}$. **Ainsi, -1 est valeur propre de u et $F = \text{Ker}(u + \text{id}) = E_{-1}(u)$**

- **1 pt** : $\dim(\text{Ker}(u - \text{id})) = q > 1$. **En particulier** : $\text{Ker}(u - \text{id}) \neq \{0_E\}$. **Ainsi, 1 est valeur propre de u et $G = \text{Ker}(u - \text{id}) = E_1(u)$**

- **1 pt** : **On a alors :**

× la famille (f_1, f_2, \dots, f_p) est une base de $E_{-1}(u)$.

En particulier, c'est donc une famille libre de $E_{-1}(u)$.

× la famille (g_1, g_2, \dots, g_q) est une base de $E_1(u)$.

En particulier, c'est donc une famille libre de $E_1(u)$.

- **1 pt** : La famille $\mathcal{F} = (f_1, f_2, \dots, f_p, g_1, g_2, \dots, g_q)$ est la concaténation de deux familles libres de sous-espaces propres associés à des valeurs propres distinctes. **Ainsi, \mathcal{F} est une famille libre de E**

- **1 pt** : **par liberté, $\text{Card}(\mathcal{F}) = p + q \leq \dim(E) = n$**

- **1 pt** : **Or, d'après la question précédente : $p + q \geq n$ donc $p + q = n$**

- **1 pt** : **la famille \mathcal{F} est libre et $\text{Card}(\mathcal{F}) = n = \dim(E)$ donc \mathcal{F} est une base de E**

d) Calculer $u(g_1 - f_1)$ et $u(g_1 + f_1)$.

- **1 pt** : $u(g_1 - f_1) = g_1 + f_1$

- **1 pt** : $u(g_1 + f_1) = g_1 - f_1$

e) Trouver une base de E dans laquelle la matrice de u appartient à B_n .

- **1 pt** : **On considère \mathcal{B}' la famille :**

$$\mathcal{B}' = (g_1 - f_1, g_1 + f_1, g_2 - f_2, g_2 + f_2, \dots, g_p - f_p, g_p + f_p, g_{p+1}, g_{p+2}, \dots, g_q)$$

- **3 pt** : **\mathcal{B}' est une famille libre**

- **1 pt** : **$\text{Card}(\mathcal{B}') = n = \dim(E)$ donc \mathcal{B}' est une base de E**

- **3 pt** : **la matrice de u dans la base \mathcal{B}' ne contient que des 1 et des 0**

PROBLÈME

Les tables de mortalité sont utilisées en démographie et en actuariat pour prévoir l'espérance de vie des individus d'une population. On s'intéresse dans ce problème à un modèle qui permet d'ajuster la durée de vie à des statistiques portant sur les décès observés au sein d'une génération.

Dans tout le problème, on note :

- a et b deux réels strictement positifs ;
- $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé sur lequel sont définies toutes les variables aléatoires du problème ;
- $G_{a,b}$ la fonction définie sur \mathbb{R}_+ par : $G_{a,b}(x) = \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right)$.

Partie I. Loi exponentielle linéaire

1. a) Montrer que la fonction $G_{a,b}$ réalise une bijection de \mathbb{R}_+ sur l'intervalle $]0, 1]$.

- 2 pts :

× 1 pt : $G_{a,b}$ est de classe \mathcal{C}^∞ sur $[0, +\infty[$ car elle est la composée $G_{a,b} = g_2 \circ g_1$

× 1 pt : g_1 polynomiale et telle que : $g_1([0, +\infty[) \subset \mathbb{R}$.

- 1 pt : $G'_{a,b}(x) = (-a - bx) \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) = -(a + bx) \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) < 0$

- 1 pt : $G_{a,b}$ est continue et strictement décroissante sur $[0, +\infty[$

- 1 pt : réalise une bijection de $[0, +\infty[$ sur $G_{a,b}([0, +\infty[) =]\lim_{x \rightarrow +\infty} G_{a,b}(x), G_{a,b}(0)] =]0, 1]$

b) Pour tout réel $y > 0$, résoudre l'équation d'inconnue $x \in \mathbb{R} : ax + \frac{b}{2}x^2 = y$.

- 1 pt : $P(X) = \frac{b}{2}X^2 + aX - y$ admet pour discriminant

$$\Delta = a^2 - 4 \times \frac{b}{2} \times (-y) = a^2 + 2by > 0$$

- 1 pt : 2 racines $r_+ = \frac{-a + \sqrt{\Delta}}{2\frac{b}{2}} = \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2by}}{b}$ et $r_- = \frac{-a - \sqrt{\Delta}}{2\frac{b}{2}} = -\frac{a + \sqrt{a^2 + 2by}}{b}$

- 1 pt : $b > 0$ et $y > 0$ donc $a^2 + 2by > a^2$ et $\sqrt{a^2 + 2by} > \sqrt{a^2} = |a| = a$ (ainsi $r_+ > 0$)

- 0 pt : d'autre part, $r_- < 0$ car $a > 0$, $\sqrt{a^2 + 2by} > 0$ et $b > 0$

c) On note $G_{a,b}^{-1}$ la bijection réciproque de $G_{a,b}$.

Quelle est, pour tout $u \in]0, 1[$, l'expression de $G_{a,b}^{-1}(1 - u)$?

- 1 pt : $v = G_{a,b}^{-1}(1 - u) \Leftrightarrow G_{a,b}(v) = 1 - u \Leftrightarrow \exp\left(-av - \frac{b}{2}v^2\right) = 1 - u$ car $v \geq 0$

- 1 pt : $\Leftrightarrow -av - \frac{b}{2}v^2 = \ln(1 - u)$ avec $1 - u \in]0, 1]$

- 1 pt : en notant $y = -\ln(1 - u)$, comme $1 - u \in]0, 1]$, $\ln(1 - u) \in]-\infty, 0]$ alors $y \geq 0$

- 1 pt : on retrouve l'équation de la q précédente qui admet comme solution

$$r_+ = \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2by}}{b} = \frac{-a + \sqrt{a^2 - 2b \ln(1 - u)}}{b} \geq 0 \text{ et } r_- < 0$$

- 1 pt : comme $G_{a,b}^{-1}$ est à valeurs dans $[0, +\infty[$, on en déduit :

$$v = G_{a,b}^{-1}(1 - u) \Leftrightarrow v = \frac{-a + \sqrt{a^2 - 2b \ln(1 - u)}}{b}$$

2. a) Justifier la convergence de l'intégrale $\int_0^{+\infty} G_{a,b}(x) dx$.

- 1 pt : $\int_0^1 G_{a,b}(x) dx$ bien définie car $G_{a,b}$ continue sur le segment $[0, 1]$.

- 1 pt : $\forall x \in [1, +\infty[$, $G_{a,b}(x) \geq 0$ et $\frac{1}{x^2} \geq 0$

- 1 pt : $G_{a,b}(x) = o_{x \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{x^2} \right)$ car $x^2 G_{a,b}(x) = \frac{x^2}{(e^a)^x} \times \frac{1}{e^{\frac{b}{2}x^2}} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0 \times 0 = 0$

- 1 pt : l'intégrale impropre $\int_1^{+\infty} \frac{1}{x^2} dx$ est convergente en tant qu'intégrale de Riemann impropre en $+\infty$, d'exposant 2 ($2 > 1$)

b) Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par : $f(x) = \sqrt{\frac{b}{2\pi}} \times \exp\left(-\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2\right)$.

Montrer que f est une densité d'une variable aléatoire suivant une loi normale dont on précisera les paramètres (espérance et variance).

- 1 pt : $\sqrt{\frac{b}{2\pi}} = \frac{\sqrt{b}}{\sqrt{2\pi}} = \frac{1}{\frac{1}{\sqrt{b}} \sqrt{2\pi}}$

- 1 pt : $\exp\left(-\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2\right) = \exp\left(-\frac{1}{2}b\left(\frac{bx+a}{b}\right)^2\right)$

- 1 pt : $= \exp\left(-\frac{1}{2}\left(\sqrt{b} \frac{bx+a}{b}\right)^2\right) = \exp\left(-\frac{1}{2}\left(\frac{x + \frac{a}{b}}{\frac{1}{\sqrt{b}}}\right)^2\right)$

- 1 pt : f est la densité d'une v.a.r. X qui suit la loi $\mathcal{N}\left(-\frac{a}{b}, \frac{1}{b}\right)$

c) Soit Φ la fonction de répartition de la loi normale centrée réduite.

Déduire de la question 2.b), l'égalité :

$$\int_0^{+\infty} G_{a,b}(x) dx = \sqrt{\frac{2\pi}{b}} \times \exp\left(\frac{a^2}{2b}\right) \times \Phi\left(-\frac{a}{\sqrt{b}}\right)$$

- 1 pt : $-ax - \frac{b}{2}x^2 = -\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2 + \frac{1}{2}\frac{a^2}{b}$

- 1 pt : $G_{a,b}(x) = \exp\left(-\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2 + \frac{1}{2}\frac{a^2}{b}\right) = \sqrt{\frac{2\pi}{b}} \times \exp\left(\frac{a^2}{2b}\right) \times \sqrt{\frac{b}{2\pi}} \times \exp\left(-\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2\right)$
 $= \sqrt{\frac{2\pi}{b}} \times \exp\left(\frac{a^2}{2b}\right) \times f(x)$

- 3 pts :

× 1pt : changement de variable $u = \frac{x + \frac{a}{b}}{\frac{1}{\sqrt{b}}}$ valide $\varphi : u \mapsto \frac{1}{\sqrt{b}}u - \frac{a}{b}$ est \mathcal{C}^1 sur $[\frac{a}{\sqrt{b}}, +\infty[$

× 1pt : $\int_0^{+\infty} f(x) dx = \sqrt{\frac{b}{2\pi}} \int_0^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2}b\left(x + \frac{a}{b}\right)^2\right) dx = \sqrt{\frac{b}{2\pi}} \int_{\frac{a}{\sqrt{b}}}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2}u^2\right) \frac{1}{\sqrt{b}} du$

× 1 pt : $= \int_{\frac{a}{\sqrt{b}}}^{+\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{u^2}{2}} du$

- 1 pt : $\int_{\frac{a}{\sqrt{b}}}^{+\infty} \varphi(u) du = 1 - \int_{-\infty}^{\frac{a}{\sqrt{b}}} \varphi(u) du = 1 - \Phi\left(\frac{a}{\sqrt{b}}\right) = \Phi\left(-\frac{a}{\sqrt{b}}\right)$

3. Pour tout $a > 0$ et pour tout $b > 0$, on pose : $f_{a,b}(x) = \begin{cases} (a + bx) \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) & \text{si } x \geq 0 \\ 0 & \text{si } x < 0 \end{cases}$.

a) Justifier que la fonction $f_{a,b}$ est une densité de probabilité.

On dit qu'une variable aléatoire suit la loi exponentielle linéaire de paramètres a et b , notée $\mathcal{E}_\ell(a, b)$, si elle admet $f_{a,b}$ pour densité.

- 1 pt : la fonction $f_{a,b}$ est :

× continue sur $]-\infty, 0[$ car constante sur cet intervalle,

× continue sur $]0, +\infty[$ comme composée et produit de fonctions continues sur $]0, +\infty[$.

- 1 pt : pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f_{a,b}(x) \geq 0$ car :

× si $x \geq 0$: $f_{a,b}(x) = (a + bx) \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) > 0$ (car $a > 0$ et $b > 0$),

× si $x < 0$: $f_{a,b}(x) = 0 \geq 0$.

- 1 pt : $\int_{-\infty}^{+\infty} f_{a,b}(x) dx = \int_0^{+\infty} f_{a,b}(x) dx$ car $f_{a,b}$ est nulle en dehors de $[0, +\infty[$

- 1 pt : $f_{a,b}$ est continue par morceaux sur $[0, +\infty[$ ainsi l'intégrale est impropre seulement en $+\infty$

- 1 pt : $\int_0^A f_{a,b}(x) dx = \int_0^A (a + bx) \exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) dx = - \left[\exp\left(-ax - \frac{b}{2}x^2\right) \right]_0^A$
 $= - \left(\exp\left(-aA - \frac{b}{2}A^2\right) - \exp(0) \right) = 1 - e^{-aA} \times e^{-\frac{b}{2}A^2} \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} 1$

b) Soit X une variable aléatoire suivant la loi $\mathcal{E}_\ell(a, b)$. À l'aide d'une intégration par parties, justifier que X admet une espérance $\mathbb{E}(X)$ telle que : $\mathbb{E}(X) = \int_0^{+\infty} G_{a,b}(x) dx$.

- 1 pt : X admet une espérance ssi $\int_{-\infty}^{+\infty} x f_{a,b}(x) dx$ est acv, ce qui équivaut à ...

- 0 pt : $f_{a,b}$ nulle en dehors de $[0, +\infty[$ donc $\int_{-\infty}^{+\infty} x f_{a,b}(x) dx = \int_0^{+\infty} x f_{a,b}(x) dx$

- 1 pt : IPP $u(x) = x$ et $v'(x) = f_{a,b}(x)$ car u et v sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, A]$

- 1 pt : $\int_0^A x f_{a,b}(x) dx = A G_{a,b}(A) = A \exp\left(-aA - \frac{b}{2}A^2\right) = \frac{A}{(e^a)^A} \times \frac{1}{e^{\frac{b}{2}A^2}} \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} 0$

4. Soit Y une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre 1. On pose : $X = \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2bY}}{b}$.

a) Justifier que pour tout réel $x \in \mathbb{R}_+$, on a : $\mathbb{P}([X \geq x]) = G_{a,b}(x)$.

- 1 pt : $\forall u \in [0, 1[$, $G_{a,b}^{-1}(1 - u) = \frac{-a + \sqrt{a^2 - 2b \ln(1 - u)}}{b}$

- 1 pt : $-\ln(1 - u) = y \Leftrightarrow \ln(1 - u) = -y \Leftrightarrow 1 - u = e^{-y} \Leftrightarrow u = 1 - e^{-y}$

- 0 pt : donc $G_{a,b}^{-1}(e^{-y}) = \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2by}}{b}$ et $X = \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2bY}}{b} = G_{a,b}^{-1}(e^{-Y})$

- 1 pt : $\mathbb{P}([X \geq x]) = \mathbb{P}\left(\left[G_{a,b}^{-1}(e^{-Y}) \geq x\right]\right) = \mathbb{P}\left(\left[e^{-Y} \leq G_{a,b}(x)\right]\right)$ par stricte déc. de $G_{a,b}$

- 1 pt : $= \mathbb{P}([-Y \leq \ln(G_{a,b}(x))]) = \mathbb{P}([Y \geq -\ln(G_{a,b}(x))]) = 1 - \mathbb{P}([Y < -\ln(G_{a,b}(x))])$
 $= 1 - F_Y(-\ln(G_{a,b}(x))) = 1 - (1 - e^{-(-\ln(G_{a,b}(x)))}) = e^{\ln(G_{a,b}(x))} = G_{a,b}(x)$

b) En déduire que X suit la loi $\mathcal{E}_\ell(a, b)$.

- 1 pt : $g : x \mapsto \frac{-a + \sqrt{a^2 + 2bx}}{b}$ et $X(\Omega) = (g(Y))(\Omega) = g(Y(\Omega)) = g([0, +\infty[) = [0, +\infty[$

- 2 pts :

× 1 pt : si $x < 0$, $F_X(x) = \mathbb{P}([X \leq x]) = 0$

× 1 pt : si $x \geq 0$, $F_X(x) = \mathbb{P}([X \leq x]) = 1 - \mathbb{P}([X > x]) = 1 - G_{a,b}(x)$

- 1 pt : F_X est continue sur $]0, +\infty[$ car $G_{a,b}$ l'est et sur $] - \infty, 0[$ car constante

- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow 0} (1 - G_{a,b}(x)) = 1 - 1 = 0 = F_X(0) = \lim_{x \rightarrow 0} 0$

- 1 pt : de classe \mathcal{C}^1 sur $] - \infty, 0[$ et sur $]0, +\infty[$ pour des raisons similaires

- 1 pt : on obtient $f_X = f_{a,b}$ en dérivant sur les intervalles OUVERTS

c) On note U une variable aléatoire suivant la loi uniforme sur $[0, 1[$.

Déterminer la loi de la variable aléatoire $G_{a,b}^{-1}(1 - U)$.

- 1 pt : Si $U \hookrightarrow \mathcal{U}([0, 1[)$ et $\lambda > 0$, alors $-\frac{1}{\lambda} \ln(1 - U) \hookrightarrow \mathcal{E}(\lambda)$

- 1 pt : en notant $Y = -\ln(1 - U)$, on obtient (stabilité) $Y \hookrightarrow \mathcal{E}(1)$

- 1 pt : comme vu en question 4.a) et 4.b) : $G_{a,b}^{-1}(e^{-Y}) \hookrightarrow \mathcal{E}_\ell(a, b)$

- 1 pt : enfin $e^{-Y} = e^{-(-\ln(1-U))} = e^{\ln(1-U)} = 1 - U$

5. La fonction Scilab suivante génère des simulations de la loi exponentielle linéaire.

```

1  fonction x = grandlinexp(a,b,n)
2      u = rand(n,1)
3      y = .....
4      x = (-a + sqrt(a^2 + 2 * b * y)) / b
5  endfunction

```

a) Quelle est la signification de la ligne de code 2 ?

- 1 pt : l'instruction `rand(n,1)` renvoie un vecteur colonne de taille $n \times 1 \dots$

- 1 pt : \dots contenant le résultat de la simulation de n v.a.r. aléatoires indépendantes qui suivent toutes la même loi $\mathcal{U}([0, 1])$

b) Compléter la ligne de code 3 pour que la fonction `grandlinexp` génère les simulations désirées.

- 1 pt : d'après 4.c), il suffit d'écrire : `1 y = - log(1 - u)`

6. De quel nombre réel peut-on penser que les six valeurs générées par la boucle Scilab suivante fourniront des valeurs approchées de plus en plus précises et pourquoi ?

```

1  for k = 1:6
2      mean(grandlinexp(0, 1, 10 ^ k)
3  end

```

- 1 pt : la LfGN est citée

- 1 pt : `mean` permet d'obtenir la moyenne des valeurs d'une matrice

- 1 pt : le terme $\mathbb{E}(X)$ apparaît

- 1 pt : le fait que l'approximation est a priori de plus en plus précise

Dans la suite du problème, on note $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de variables aléatoires indépendantes suivant chacune la loi exponentielle linéaire $\mathcal{E}_\ell(a, b)$ dont les paramètres $a > 0$ et $b > 0$ sont inconnus.

Soit h un entier supérieur ou égal à 2. On suit pendant une période de h années, une « cohorte » de n individus de même âge au début de l'étude et on modélise leurs durées de vie respectives à partir de cette date par les variables aléatoires X_1, X_2, \dots, X_n .

Partie II. Premier décès et intervalle de confiance de a

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on définit les variables aléatoires M_n, H_n et U_n par :

$$M_n = \min(X_1, X_2, \dots, X_n), \quad H_n = \min(h, X_1, X_2, \dots, X_n) \quad \text{et} \quad U_n = nH_n.$$

7. Calculer pour tout $x \in \mathbb{R}_+$, la probabilité $\mathbb{P}([M_n \geq x])$.

Reconnaitre la loi de la variable aléatoire M_n .

- 1 pt : indépendance des v.a.r.

- 1 pt : les v.a.r. sont de même loi

- 1 pt : $\mathbb{P}([M_n \geq x]) = (G_{a,b}(x))^n$

- 1 pt : $(G_{a,b}(x))^n = (e^{-ax - \frac{b}{2}x^2})^n = e^{-nax - \frac{nb}{2}x^2}$

- 1 pt : si $x < 0$ alors $[M_n \geq x] = \Omega$ et $\mathbb{P}([M_n \geq x]) = \mathbb{P}(\Omega) = 1$

- 1 pt : on reconnaît la fonction de survie de la loi $\mathcal{E}_\ell(na, nb)$ donc $M_n \hookrightarrow \mathcal{E}_\ell(na, nb)$

8. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note F_{U_n} la fonction de répartition de la variable aléatoire U_n .

a) Montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :
$$F_{U_n}(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ 1 - \exp\left(-ax - \frac{b}{2n}x^2\right) & \text{si } 0 \leq x < nh \\ 1 & \text{si } x \geq nh \end{cases} .$$

- 1 pt : $H_n(\Omega) \subset [0, nh[$ ou disjonction de cas correcte

- 1 pt : si $x < 0$ alors $[U_n > x] = \Omega$ et $\mathbb{P}([U_n > x]) = \mathbb{P}(\Omega) = 1$

- 3 pts : si $x \in [0, nh[$

× 1 pt : $\mathbb{P}([U_n > x]) = \mathbb{P}([H_n > \frac{x}{n}]) = \mathbb{P}([\min(h, M_n) > \frac{x}{n}]) = \mathbb{P}([h > \frac{x}{n}] \cap [M_n > \frac{x}{n}])$

× 1 pt : $[x < nh] = \Omega$ car $x \in [0, nh[$

× 1 pt : $\mathbb{P}([U_n > x]) = \mathbb{P}([M_n > \frac{x}{n}]) = (G_{a,b}(\frac{x}{n}))^n$

- 1 pt : si $x \geq nh$, $\mathbb{P}([U_n > x]) = \mathbb{P}([h > \frac{x}{n}] \cap [M_n > \frac{x}{n}]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$ car $[h > \frac{x}{n}] = \emptyset$

b) Étudier la continuité de la fonction F_{U_n} .

- 1 pt : F_{U_n} est continue sur $] -\infty, 0[$ et sur $]nh, +\infty[$ car constante sur ces intervalles

- 1 pt : F_{U_n} est continue sur $]0, nh[$ car $G_{a,b}$ l'est sur $]0, +\infty[$

- 1 pt : F_{U_n} est continue en 0 puisque :

1) $\lim_{x \rightarrow 0^-} F_{U_n}(x) = \lim_{x \rightarrow 0} 0 = 0,$

2) $\lim_{x \rightarrow 0^+} F_{U_n}(x) = \lim_{x \rightarrow 0} 1 - (G_{a,b}(\frac{x}{n}))^n = 1 - (G_{a,b}(0))^n = 1 - 1^n = 0,$

3) $F_{U_n}(0) = 0.$

- 1 pt : F_{U_n} non continue en nh car $F_{U_n}(nh) = 1$ et

$$\lim_{x \rightarrow (nh)^-} F_{U_n}(x) = \lim_{x \rightarrow nh} 1 - (G_{a,b}(\frac{x}{n}))^n = 1 - (G_{a,b}(\frac{nh}{n}))^n = 1 - \exp\left(-anh - \frac{b}{2n}n^2 h^2\right) < 1$$

c) La variable aléatoire U_n admet-elle une densité ?

- 1 pt : F_{U_n} n'est pas continue sur \mathbb{R} ainsi, U_n n'est pas une variable à densité

d) Montrer que la suite de variables aléatoires $(U_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge en loi vers une variable aléatoire dont on précisera la loi.

- 1 pt : disjonction sur les intervalles limites et surtout pas $[0, nh[$

- 1 pt : si $x < 0$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} F_{U_n}(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} 0 = 0$

- 1 pt : si $x \geq 0$ alors, pour n suffisamment grand

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} F_{U_n}(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 - \exp\left(-ax - \frac{b}{2n}x^2\right) \right) = 1 - \exp(-ax)$$

- 1 pt : cela se produit si $n > \left\lceil \frac{x}{h} \right\rceil$

- 1 pt : on reconnaît la fonction de répartition d'une v.a.r. Z telle que $Z \hookrightarrow \mathcal{E}(a)$.

Ainsi : $U_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} Z$

9. Soit $\alpha \in]0, 1[$.

a) Soit Y une variable aléatoire qui suit la loi exponentielle de paramètre 1.

Trouver deux réels c et d strictement positifs tels que :

$$\mathbb{P}([c \leq Y \leq d]) = 1 - \alpha \quad \text{et} \quad \mathbb{P}([Y \leq c]) = \frac{\alpha}{2}$$

- 1 pt : comme $Y \hookrightarrow \mathcal{E}(1)$ et que $c > 0$ et $d > 0$ $\mathbb{P}([c \leq Y \leq d]) = F_Y(d) - F_Y(c) = (\mathcal{X} - e^{-d}) - (\mathcal{X} - e^{-c}) = e^{-c} - e^{-d}$ et $\mathbb{P}([Y \leq c]) = F_Y(c) = 1 - e^{-c}$

$$\text{- 1 pt : } \begin{cases} e^{-c} - e^{-d} = 1 - \alpha \\ -e^{-c} = -1 + \frac{\alpha}{2} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -e^{-d} = -\frac{\alpha}{2} \\ -e^{-c} = -1 + \frac{\alpha}{2} \end{cases}$$

$$\text{- 1 pt : } \Leftrightarrow \begin{cases} e^{-d} = \frac{\alpha}{2} \\ e^{-c} = 1 - \frac{\alpha}{2} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -d = \ln\left(\frac{\alpha}{2}\right) \\ -c = \ln\left(1 - \frac{\alpha}{2}\right) \end{cases}$$

- 1 pt : $c = -\ln\left(1 - \frac{\alpha}{2}\right) > 0$ car $1 - \frac{\alpha}{2} \in]0, 1[$ ($\alpha \in]0, 1[$). De même, $d = -\ln\left(\frac{\alpha}{2}\right) > 0$

b) Montrer que $\left[\frac{c}{U_n}, \frac{d}{U_n}\right]$ est un intervalle de confiance asymptotique de a , de niveau de confiance $1 - \alpha$.

$$\text{- 1 pt : } \mathbb{P}\left(a \in \left[\frac{c}{U_n}, \frac{d}{U_n}\right]\right) = \mathbb{P}\left(\left[\frac{c}{U_n} \leq a \leq \frac{d}{U_n}\right]\right) = \mathbb{P}([c \leq a U_n \leq d]) = \mathbb{P}\left(\left[\frac{c}{a} \leq U_n \leq \frac{d}{a}\right]\right)$$

- 1 pt : $\xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \mathbb{P}\left(\left[\frac{c}{a} \leq Z \leq \frac{d}{a}\right]\right)$ d'après 8.d)

$$\text{- 1 pt : } \mathbb{P}\left(\left[\frac{c}{a} \leq Z \leq \frac{d}{a}\right]\right) = F_Z\left(\frac{d}{a}\right) - F_Z\left(\frac{c}{a}\right) = (\mathcal{X} - e^{-a\frac{d}{a}}) - (\mathcal{X} - e^{-a\frac{c}{a}}) = e^{-c} - e^{-d} = 1 - \alpha$$

Partie III. Nombre de survivants et estimateur convergent de b

Pour tout $i \in \mathbb{N}^*$, soit S_i et D_i les variables aléatoires telles que :

$$S_i = \begin{cases} 1 & \text{si } X_i \geq h \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \quad \text{et} \quad D_i = \begin{cases} 1 & \text{si } X_i \leq 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose : $\bar{S}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n S_i$ et $\bar{D}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n D_i$.

10. a) Justifier que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on a $\mathbb{E}(S_i) = G_{a,b}(h)$ et calculer $\mathbb{E}(S_i D_i)$.

- 1 pt : $S_i(\Omega) = \{0, 1\}$ donc S_i suit une loi de Bernoulli
- 1 pt : $S_i \mathcal{B}(\mathbb{P}([X_i \geq h]))$ et $\mathbb{P}([X_i \geq h]) = G_{a,b}(h)$
- 1 pt : $S_i D_i = 1$ ssi $X_i \geq h$ et $X_i \leq 1$
- 1 pt : $\mathbb{P}([X_i \geq h] \cap [X_i \leq 1]) = \mathbb{P}([h \leq X_i \leq 1]) = 0$ puisque $h \geq 2$

b) Pour quels couples $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, les variables aléatoires S_i et D_j sont-elles indépendantes ?

- 1 pt : comme $D_i(\Omega) = \{0, 1\}$, la v.a.r. D_i suit une loi de Bernoulli de paramètre $\mathbb{P}([X_i \leq 1]) = 1 - G_{a,b}(1)$
- 1 pt : ainsi $\mathbb{E}(S_i D_i) = 0 \neq \mathbb{E}(S_i) \mathbb{E}(D_i)$
- 3 pts : cas $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $j \neq i$
 - × 1 pt : $\mathbb{P}([S_i = 0] \cap [D_j = 0]) = \mathbb{P}([X_i < h] \cap [X_j > 1]) = \mathbb{P}([X_i < h]) \times \mathbb{P}([X_j > 1])$
 $= \mathbb{P}([S_i = 0]) \times \mathbb{P}([D_j = 0])$
 - × 1 pt : $\mathbb{P}([S_i = 0] \cap [D_j = 1]) = \mathbb{P}([X_i < h] \cap [X_j \leq 1]) = \mathbb{P}([X_i < h]) \times \mathbb{P}([X_j \leq 1])$
 $= \mathbb{P}([S_i = 0]) \times \mathbb{P}([D_j = 1])$
 - × 1 pt : de même $\mathbb{P}([S_i = 1] \cap [D_j = 0]) = \mathbb{P}([S_i = 1]) \times \mathbb{P}([D_j = 0])$
et $\mathbb{P}([S_i = 1] \cap [D_j = 1]) = \mathbb{P}([S_i = 1]) \times \mathbb{P}([D_j = 1])$

c) Dédurre des questions précédentes l'expression de la covariance $\text{Cov}(\overline{S}_n, \overline{D}_n)$ de \overline{S}_n et \overline{D}_n en fonction de n , $G_{a,b}(h)$ et $G_{a,b}(1)$. Le signe de cette covariance était-il prévisible ?

- 1 pt : $\text{Cov}(S_i, D_j) = \mathbb{E}(S_i D_j) - \mathbb{E}(S_i) \mathbb{E}(D_j) = 0$ car S_i et D_j sont indépendantes
- 1 pt : $\text{Cov}(S_i, D_i) = \mathbb{E}(S_i D_i) - \mathbb{E}(S_i) \mathbb{E}(D_i) = 0 - G_{a,b}(h) (1 - G_{a,b}(1)) = -G_{a,b}(h) (1 - G_{a,b}(1))$
- 2 pts : $\text{Cov}(\overline{S}_n, \overline{D}_n) = \text{Cov}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n S_i, \frac{1}{n} \sum_{j=1}^n D_j\right) = \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \text{Cov}(S_i, D_j)$
- 1 pt : $\text{Cov}(\overline{S}_n, \overline{D}_n) = \frac{1}{n^2} \sum_{1 \leq i, j \leq n} \text{Cov}(S_i, D_j) = \frac{1}{n^2} \sum_{\substack{1 \leq i, j \leq n \\ i=j}} \text{Cov}(S_i, D_j) + \frac{1}{n^2} \sum_{\substack{1 \leq i, j \leq n \\ i \neq j}} \text{Cov}(S_i, D_j)$
 $= \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^n \text{Cov}(S_i, D_i)$
- 1 pt : $\text{Cov}(\overline{S}_n, \overline{D}_n) = -\frac{G_{a,b}(h) (1 - G_{a,b}(1))}{n} < 0$
- 1 pt : \overline{S}_n représente la proportion d'individus encore en vie après h années et \overline{D}_n représente la proportion d'individus morts au cours de la première année.
Lorsqu'une de ces deux proportions augmente, l'autre a tendance à diminuer donc le signe était prévisible

11. a) Montrer que \overline{S}_n est un estimateur sans biais et convergent du paramètre $G_{a,b}(h)$.

- 1 pt : \overline{S}_n admet une esp en tant que CL des v.a.r. S_1, \dots, S_n qui en admettent une
- 1 pt : $\mathbb{E}(\overline{S}_n) = \mathbb{E}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n S_i\right) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbb{E}(S_i) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n G_{a,b}(h) = \frac{1}{n} n G_{a,b}(h) = G_{a,b}(h)$
- 1 pt : \overline{S}_n admet un moment d'ordre 2 car CL de v.a.r. qui en admettent un
- 1 pt : d'après la décomp biais variance $r(\overline{S}_n) = \mathbb{V}(\overline{S}_n) + \left(b(\overline{S}_n)\right)^2$
- 1 pt : $\mathbb{V}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n S_i\right) = \frac{1}{n^2} \mathbb{V}\left(\sum_{i=1}^n S_i\right) = \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^n \mathbb{V}(S_i) = \frac{1}{n^2} n \mathbb{V}(S_1) = \frac{1}{n} \mathbb{V}(S_1) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$

b) De quel paramètre, \overline{D}_n est-il un estimateur sans biais et convergent ?

- 1 pt : \overline{D}_n admet une espérance car CL des v.a.r. D_1, \dots, D_n qui en admettent une

- 1 pt : $\mathbb{E}(\overline{D}_n) = \mathbb{E}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n D_i\right) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbb{E}(D_i) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (1 - G_{a,b}(1)) = 1 - G_{a,b}(1)$

- 1 pt : de même que dans la question précédente

$$r(\overline{D}_n) = \mathbb{V}\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n D_i\right) = \frac{1}{n^2} \mathbb{V}\left(\sum_{i=1}^n D_i\right) = \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^n \mathbb{V}(D_i) = \frac{1}{n^2} n \mathbb{V}(D_1) = \frac{1}{n} \mathbb{V}(D_1) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

12. On pose : $z(a, b) = \ln(G_{a,b}(1))$ et $r(a, b) = \ln(G_{a,b}(h))$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose : $Z_n = \ln\left(1 - \overline{D}_n + \frac{1}{n}\right)$ et $R_n = \ln\left(\overline{S}_n + \frac{1}{n}\right)$.

On admet que Z_n et R_n sont des estimateurs convergents de $z(a, b)$ et $r(a, b)$ respectivement.

a) Soit ε, λ et μ des réels strictement positifs.

(i) Justifier l'inclusion suivante :

$$|[(\lambda Z_n - \mu R_n) - (\lambda z(a, b) - \mu r(a, b))]| \geq \varepsilon \subset [|\lambda Z_n - z(a, b)| + \mu |R_n - r(a, b)| \geq \varepsilon].$$

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

(ii) En déduire l'inégalité suivante :

$$\mathbb{P}(|[(\lambda Z_n - \mu R_n) - (\lambda z(a, b) - \mu r(a, b))]| \geq \varepsilon) \leq \mathbb{P}\left(\left[|Z_n - z(a, b)| \geq \frac{\varepsilon}{2\lambda}\right]\right) + \mathbb{P}\left(\left[|R_n - r(a, b)| \geq \frac{\varepsilon}{2\mu}\right]\right).$$

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

b) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose : $B_n = \frac{2}{h-1} Z_n - \frac{2}{h(h-1)} R_n$.

Montrer que B_n est un estimateur convergent du paramètre b .

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :

- 1 pt :